



Études de marché

Synthèse

Table des matières

Introduction.....	3
Le marché du 6 ^e arrondissement.....	3
I - Les jeunes de 16 à 25 ans.....	4
1. Situation.....	4
2. Valeurs.....	4
3. Disponibilité.....	5
II - Les parents d'enfant(s) de moins de 10 ans.....	6
1. Situation sociale et garde d'enfants.....	6
2. Activités de loisir.....	6
3. Le projet Panach'âges.....	7
III - Les personnes âgées de plus de 60 ans.....	9
1. Les activités pratiquées par les plus de 60 ans.....	9
2. Fréquence des relations familiales.....	9
3. Les plus de 60 ans souhaitent-ils développer des liens intergénérationnels ?.....	10
4. Le projet Panach'âges.....	10
IV - Habitants du 6e participant à des activités, loisirs ou associations dans le quartier....	12
1. Relations de voisinage.....	12
2. Activités du quartier.....	13
3. Le projet Panach'âges.....	13
Conclusion.....	15

Introduction

En mars 2020, des étudiants de l'école 3A, sous la direction de Mme Humbert, ont réalisé plusieurs études de marché pour Panach'âges.

A cette occasion, près de 700 habitants du 6^e arrondissement ont été interrogés :

- 117 jeunes de 16 à 25 ans,
- 265 parents d'enfant(s) de moins de 10 ans (études E1 et E2),
- 150 personnes âgées de plus de 60 ans,
- 150 personnes engagées dans la vie associative de l'arrondissement.

J'ai rassemblé dans ce document les éléments issus des 5 études qui m'ont semblé les plus pertinents.

Le marché du 6^e arrondissement

Quelques données de l'Insee (2016) concernant la population du 6^e arrondissement.

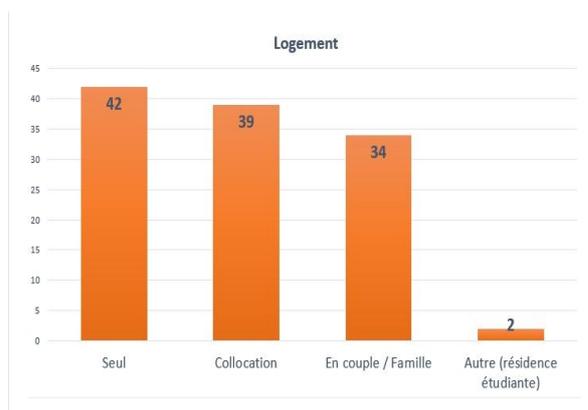
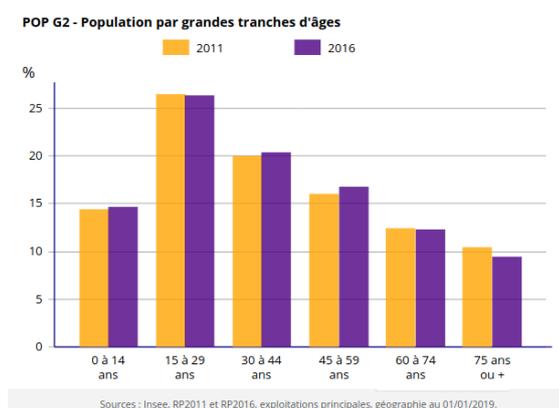
Elle compte 51 416 habitants au total dont :

- 50,2 % sont des ménages d'une seule personne
- 9,6 % habitaient une autre commune un an auparavant
- 20,5 % sont retraités
- 14,5 % des plus de 25 ans sont sans activité professionnelle
- 16,7 % des actifs sont en temps partiel (majoritairement des femmes de plus de 25 ans)
- 65,3 % travaillent dans le 6^e

Un marché intéressant pour Panach'âges qui vise les personnes qui se sentent seules ; celles qui ont besoin de tisser des liens dans leur quartier, comme les nouveaux arrivants ou les retraités. Une proportion non négligeable de personnes disponibles car sans activité professionnelle, en temps partiel ou des trajets courts entre lieu de travail et logement.

I - Les jeunes de 16 à 25 ans

La tranche d'âge majoritaire de l'arrondissement est celle des 15-29 ans, elle représentait 26,5 % de la population en 2016.



1. Situation

Sur les 117 jeunes ayant répondu à l'enquête, 36 % habitent seuls (on est proche des données de l'insee : 38,9 % des 19-24 ans du 6^e habitent seuls), 33 % en colocation et 29 % en couple ou en famille.

Il est regrettable d'avoir rassemblé les populations « en couple » et « en famille » car ces deux situations sont très différentes. D'après les données de l'insee, 1,9 % des 15-19 ans et 19,1 % des 20-24 ans vivent en couple. On peut donc estimer qu'une vingtaine de personnes de cette catégorie est en couple. Il ne reste donc qu'une quinzaine de nos jeunes qui habitent en famille, soit environ 13 % des répondants seulement.

40 % des répondants avouent ne pas avoir la présence de proches (amis, familles, relations) dans leur arrondissement. Cette solitude massive est nettement supérieure aux chiffres nationaux (un jeune sur quatre).

2. Valeurs

D'après l'étude intitulée « regards croisés des jeunes de 16 à 25 ans » réalisée par l'Observatoire des Jeunes et des Familles en 2013, la famille (parents, fratrie, ...) ainsi que l'aspiration à fonder une famille

Ce qui est important dans la vie

Qu'est-ce qui est important pour moi dans la vie?	Jeunes hors AA
La famille (parents, frères, sœurs...)	42 %
Le travail	11 %
Les amis	19 %
L'argent	14 %
La réussite professionnelle	24 %
Fonder une famille/avoir des enfants	36 %

sont au cœur des préoccupations des jeunes qui jugent ses 2 éléments importants pour respectivement 42 % et 36 % d'entre eux. Ces valeurs arrivent bien avant la réussite professionnelle ou les amis.

Hors AA = hors Apprentis d'Auteuil (extrait d'une étude comparative entre jeunes accompagnés par AA vs jeunes représentatifs de la population française)

La famille est un lieu de communication et d'échanges pour 73 % des jeunes et un lieu où ils se sentent en confiance pour 79 % d'entre eux.

Les jeunes qui ont quitté leurs familles pour venir étudier ou travailler dans une grande ville vivent donc une rupture forte qui peut être à l'origine d'un sentiment de solitude. Panach'âges pourrait être pour eux un nouveau lieu de confiance de proximité remplaçant une famille géographiquement éloignée, dans une véritable relation d'échange : donner et recevoir.

Par ailleurs, ils pourraient être intéressés de côtoyer des familles avec enfants, ce qui serait très formateur s'ils fondent à leur tour une famille ou pour faire ce choix de manière plus éclairée. C'est une façon de



Pendant l'étude de terrain, le questionnaire comprenait une question sur les raisons qui inciteraient un jeune à intégrer une association en faveur des liens intergénérationnels. Les réponses étaient variées mais la découverte, la rencontre, la solidarité ou encore le partage sont revenues plusieurs fois à la bouche des questionnés. Ce sont des valeurs qui leurs paraissent importantes et pourraient les amener à rejoindre une association comme Panach'âges.

3. Disponibilité

30 % des jeunes interrogés font partie d'une association et 32 % seraient intéressés de participer à des activités associatives. Il y a donc une population non négligeable chez les 16-25 ans réellement prête à s'impliquer.

35 % disent pouvoir participer à une association plusieurs fois par mois et 65 % pourraient y consacrer une participation mensuelle.

D'après l'enquête, les jeunes sont disponibles pour 25 % d'entre eux l'après-midi en semaine et pour 55 % les après-midis de week-end.

II - Les parents d'enfant(s) de moins de 10 ans

Éléments extraits des deux études de marché E1 et E2.

D'après les données de l'Insee : 24,5 % des ménages du 6^e arrondissement ont des enfants et 27 % d'entre eux sont des familles monoparentales. Or, d'après Gérard Neyrand dans « Monoparentalité et précarité », « la situation monoparentale s'instaure de fait très souvent dans la précarisation relationnelle, psychologique, économique et sociale qui s'exprime dans le caractère déficient et instable de la situation vécue. »

L'étude du groupe E2 analyse les habitudes de 115 répondants, comprenant 10 % de nouveaux arrivants et 20 % de parents au foyer (quotas choisis d'après les données de l'Insee pour une meilleure représentativité).

1. Situation sociale et garde d'enfants

Un parent sur deux n'a pas de famille proche à Lyon, alors que la famille est le principal réseau de soutien des parents et la première source de liens intergénérationnels.

L'étude E1, réalisée auprès de 150 parents, révèle que : 21,3 % des répondants se disent insatisfaits de leur situation sociale et 23,3 % ne font jamais garder leurs enfants.

Cependant, 26 % des répondants font confiance à leurs voisins pour garder leurs enfants.

Le développement d'un réseau de voisinage est donc réellement un facteur de soutien de la parentalité, en multipliant les possibilités de garde d'enfants.

2. Activités de loisir

Dans l'échantillon E2, 55 % des parents ne pratiquent aucune activité de loisir dans leur quartier. Panach'âges offre une possibilité de loisir aux parents qui déplorent des horaires incompatibles (30%) ou des difficultés à faire garder leurs enfants (36%).

53 % d'entre eux fréquentent des cafés jeux et/ou ludothèques. Les jeux de société plaisent aux familles. Or il n'y a pas de café jeux dans le 6^e; la ludothèque de la maison de l'enfance et l'offre de la bibliothèque sont très limitées en terme d'horaires. Ces données sont donc très favorables à l'implantation de Panach'âges dans le 6^e.

2/3 des parents interrogés ont l'habitude de fréquenter un lieu de loisir qui nécessite une adhésion, il n'y a donc aucun frein de ce côté-là.

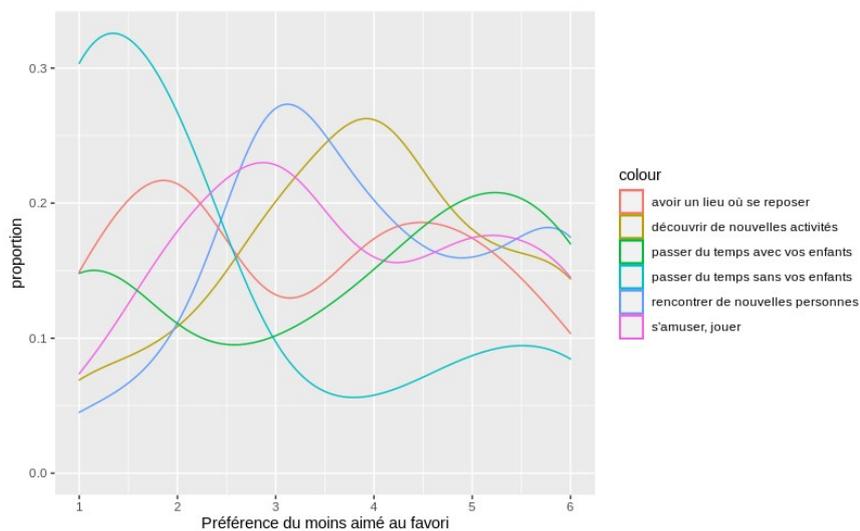
Dans l'échantillon E1, 45,9 % des enfants ne pratiquent aucune activité dans le 6^e et pour ceux qui en pratiquent une c'est très majoritairement leurs parents qui les accompagnent (80%). Il y a donc un réel enjeu à combiner activité des enfants et loisir des parents comme le propose Panach'âges.

3. Le projet Panach'âges

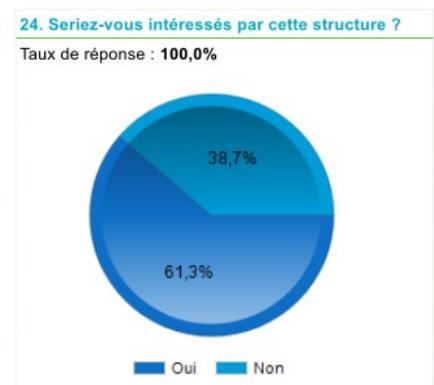
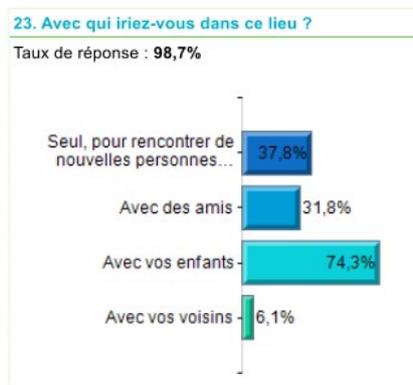
Dans l'étude E1, 68% de la population trouve qu'il manque ce genre de structure au quartier, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas la connaissance d'autres lieux similaires et pensent que cela pourrait avoir des bienfaits sur la vie de quartier.

71 % des répondants à l'étude E2 se montrent intéressés par le projet Panach'âges. Si on isole la population qui habite le 6^e depuis moins d'un an, l'intérêt pour Panach'âges est encore plus marqué avec 9 personnes intéressées sur 11 au total.

On peut constater que passer du temps sans ses enfants est nettement l'activité la moins attendue. En revanche, passer du temps avec ses enfants arrive en favorite avec presque la moitié des répondants qui la place en première ou deuxième place (29 personnes sur 60).

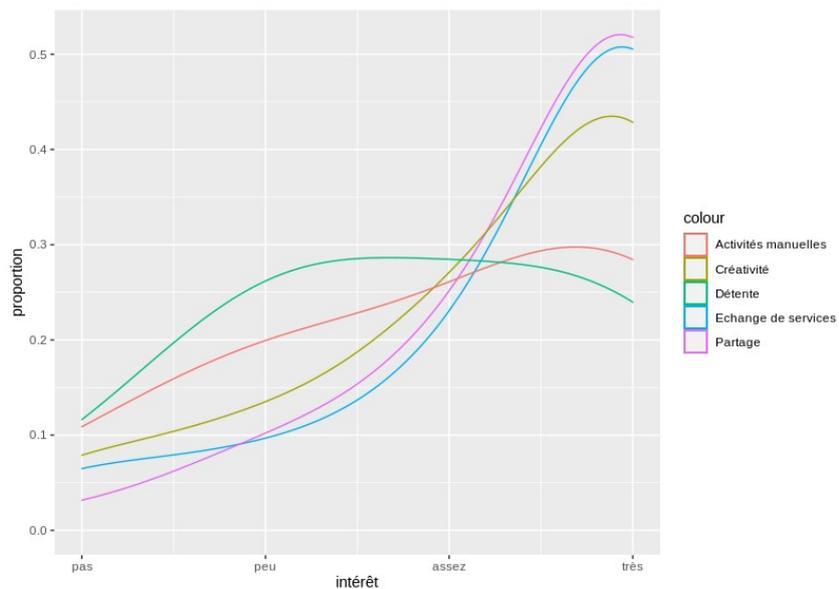


Cela est confirmé par l'étude E1 qui montre que la majorité des parents se rendraient chez Panach'âges avec leurs enfants :



Il est intéressant de noter que 37,8% se sentiraient aussi prêts à y aller seuls dans le but de rencontrer de nouvelles personnes.

Les activités de partage (jeux de société, café, déjeuner) et les échanges de services sont fortement plébiscitées avec respectivement 80 % et 78 % de répondants intéressés (très ou assez). La créativité (peinture, danse, théâtre) et les activités manuelles (tricot, poterie) intéressent aussi de manière marquée avec respectivement 75 % et 62 % d'intéressés (très ou assez).



III - Les personnes âgées de plus de 60 ans

Elles représentent 22 % de la population du 6^e arrondissement.

Nombre de répondants : 150.

Quotas appliqués :

- Les 60-70 ans sont plus nombreux que les plus de 70 ans. Afin d'être représentatif de cette réalité, nous avons choisi d'interroger 56,5% de 60-70 ans contre seulement 43,5% de plus de 70 ans.
- 1/3 peu entouré, 1/3 entouré par la famille, 1/3 entouré par amis et voisins.

N'ayant pas trouvé d'études sur le sentiment d'isolement chez les plus de 60 ans, pour avoir des réponses pertinentes, nous avons fait le choix de répartir les différents groupes de manières égalitaire.

1. Les activités pratiquées par les plus de 60 ans



Les moments conviviaux entre amis ne sont réservés qu'à 40% de ceux que nous avons interrogés. Pour 60 % des répondants, Panach'âges pourraient répondre à ce besoin.

On peut constater que les activités manuelles et intellectuelles sont prisées par les plus de 60 ans, ce qui correspond aux types d'activités proposées par Panach'âges.

La catégorie « activités ludiques » est absente du questionnaire. Cela reflète éventuellement un stéréotype : les jeunes considèrent que les plus âgés ne jouent plus... ?

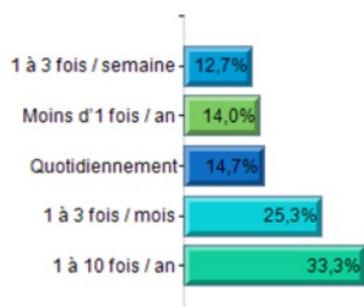
Il est prouvé qu'un jeune ayant un proche ou un ami âgé de plus de 70 ans a tendance à moins succomber aux stéréotypes et préjugés envers les personnes âgées. Selon l'étude de Dominica Abrahamse, le contact intergénérationnel semble être un mécanisme efficace pour lutter contre ces préjugés.

Source : <https://societesvieillissantes.wordpress.com/2013/03/31/les-prejuges-et-les-stereotypes-a-legard-des-personnes-agees-sintensifient-la-solution-est-evidente/>

2. Fréquence des relations familiales

8.4. A quelle fréquence voyez vous votre famille ?

Taux de réponse : 100,0%



47,3 % des seniors interrogés ne voient leur famille qu'épisodiquement (une à dix fois par an pour un tiers et moins d'une fois par an pour 14%).

On observe une tendance en fonction de l'âge : plus les personnes sont âgées, plus la fréquence à laquelle elle voit leur famille baisse.

3. Les plus de 60 ans souhaitent-ils développer des liens intergénérationnels ?

Oui, pour 69 % d'entre eux.

Concernant ceux qui n'ont pas envie :

- presque 50% pensent que les sujets de conversations sont différents entre générations.

Ce préjugé naît directement de la fracture entre les générations et contribue à la maintenir. Panach'âges peut contribuer à briser ce cercle vicieux en proposant aux générations d'entrer en contact par le biais d'activités ludiques qui plaisent à tous les âges et de partage de talents

et compétences qui permettent à chacun de se sentir utile et de se regarder d'égal à égal, dans une relation d'interdépendance vécue comme une richesse, chacun donnant et recevant.

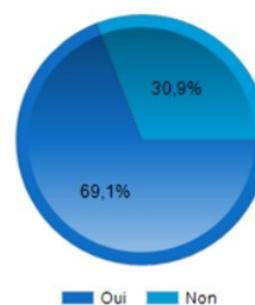
- 26,7% sont dérangés par le bruit et l'agitation dans les relations intergénérationnelles.

Tout est mis en œuvre dans le concept de Panach'âges pour lever ce frein : un espace réservé aux activités physiques ou bruyantes afin que l'espace principal soit calme ; une insonorisation de qualité est primordiale. Par ailleurs, la liberté de fréquentation en terme de jour, d'horaire et de durée permet à chacun de choisir des moments plus ou moins fréquentés, avec des activités plus ou moins animées et bruyantes, voir de sortir à tout moment s'il est incommodé par l'ambiance.

Ces deux éléments sont à prendre en compte dans la communication de Panach'âges afin de lever des freins potentiels dans cette population.

4.8. Seriez-vous intéressé pour développer du lien intergénérationnel ? ("Lien entre personnes de différentes générations" selon l'Internaute)

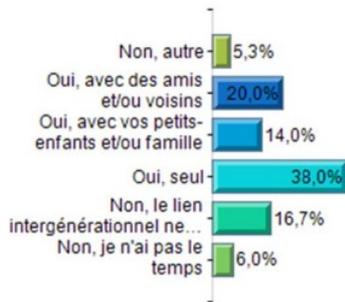
Taux de réponse : 99,3%



4. Le projet Panach'âges

12. Est ce que ça vous intéresserait de venir dans ce lieu ?

Taux de réponse : 100,0%



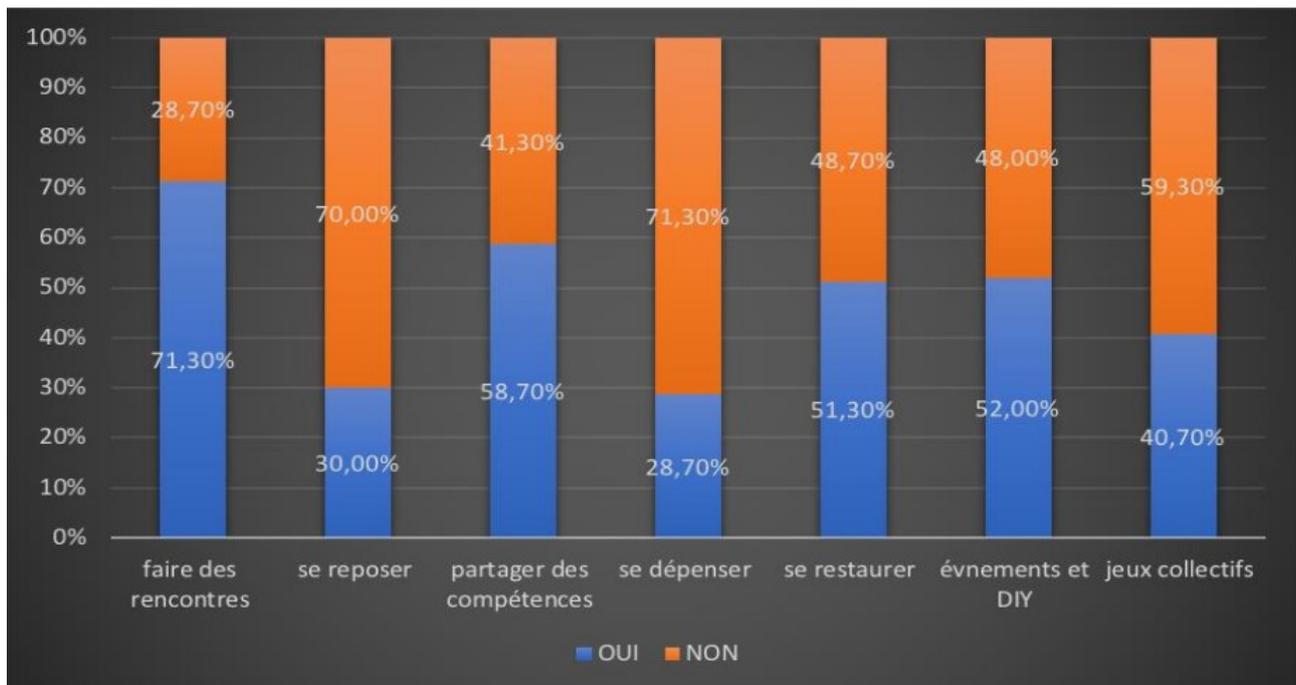
Après avoir détaillé le projet aux sondés, 72 % d'entre eux se disent intéressés de venir à Panach'âges.

Il est intéressant de noter que plus de la moitié (57 sur 108) des personnes intéressées viendraient seules, ce qui reflète leur solitude.

- A quelle fréquence s'y rendraient-elles ?

Plus de 40 % viendraient une ou plusieurs fois par semaine, 32 % plusieurs fois par mois et 27,5 % une fois par mois (fréquence la plus basse proposée dans le questionnaire).

- Quelles activités intéresseraient les plus de 60 ans chez Panach'âges ?

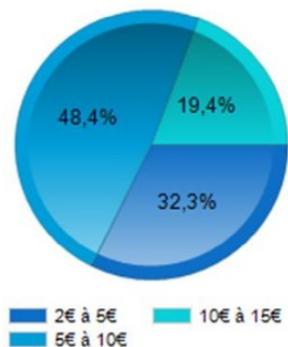


En premier lieu, les rencontres pour plus de 70 % (ce qui reflète à nouveau un besoin de lien social) et près de 60% voudraient partager ses compétences et en apprendre de nouvelles.

- 84 % des personnes intéressées sont prêtes à payer un abonnement pour avoir accès à ce lieu (34 % tout à fait d'accord et 50 % plutôt d'accord).

15. Quel montant par mois ?

Taux de réponse : 62,0%



Cette question présente un biais : le choix des tranches tarifaires proposées. On peut se demander si la répartition n'aurait pas été identique avec des tranches décalées vers le haut du type : 5 à 10€, 10 à 15€ ou 15 à 20€.

Il est intéressant de noter que les 2/3 des répondants ne choisissent pas la tranche la plus basse proposée et que 19,4 % des répondants choisissent même la tranche la plus élevée (10 à 15€/mois).

IV - Habitants du 6e participant à des activités, loisirs ou associations dans le quartier

Cette population a été choisie car nous avons peur d'avoir affaire à des personnes qui lors d'une conversation annonceraient être intéressées, mais qui dans la pratique ne feraient pas les efforts nécessaires pour s'impliquer.

Quotas :

- Durée d'habitat dans le quartier : 50 % de personnes résidant dans le 6^e depuis plus de 4 ans, 25% depuis 2 à 4 ans et 25 % depuis moins de 2 ans.
- 60% de personnes qui entretiennent des relations avec leurs voisins et 40% qui n'en ont pas (basé sur une étude des relations de voisinage par l'Union Sociale pour l'Habitat).

1. Relations de voisinage



Près de 70% des personnes qui fréquentent leurs voisins n'ont pas le même âge qu'eux : les liens de voisinage sont un bon vecteur de rencontre intergénérationnelle.

Les relations entre voisins se font principalement par le bavardage, donc de manière informelle. On peut se poser la question de la superficialité de ses liens. Cependant, 65 % des personnes en relation avec leurs voisins déclarent partager des repas avec leurs voisins. Ceci démontre un stade supérieur de relation : lorsqu'on mange chez quelqu'un, on entre dans son intimité. Ce chiffre corrèle parfaitement avec la réponse à la question 5 : 65 % déclarent qu'ils ont des amis parmi leurs voisins, soit 39 % de la population totale interrogée (58 sur 150 personnes).

Il est intéressant de noter que l'échange de services entre voisins est très fréquent (80,7%). Cela signifie que l'échange de services n'est pas considéré comme suffisant au niveau relationnel pour certains puisque 20 % qui échangent pourtant des services avec leurs voisins déclarent ne pas entretenir de relation avec eux.

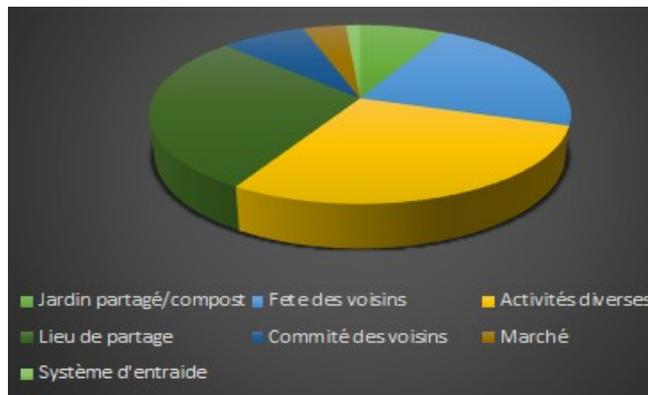
34% des répondants souhaiteraient connaître davantage leurs voisins.

2. Activités du quartier

Une personne sur trois pense qu'il y a un manque d'activités au sein du quartier.

Nous avons demandé leurs avis aux sondés, dans une question ouverte non obligatoire, s'ils avaient une idée par rapport aux structures manquantes permettant de se rencontrer dans le 6e. Le nombre de réponses a été important (51,3 %), témoignant encore une fois d'une forte demande en activité.

11. Quelle structure permettant de se rencontrer entre habitants du 6^{ème} arrondissement manque-t-il dans le quartier ?
Taux de réponse : 51,3%

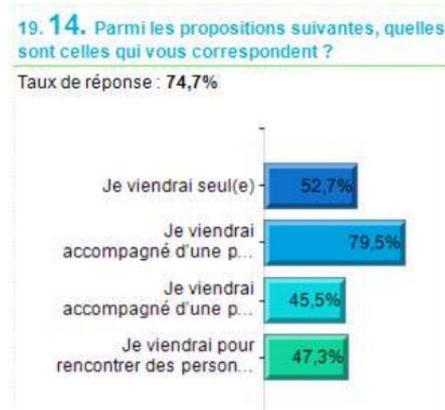


Un tiers plébiscite des activités diverses, 28% trouvent que le quartier manque de lieu de partage commun sans nécessité de consommation s'apparentant à des tiers lieux et 22% ont proposé de mettre en place une fête des voisins.

Il semblerait donc qu'un lieu de partage proposant diverses activités et événements festifs tel que le propose Panach'âges corresponde tout-à-fait aux attentes des habitants du quartier.

3. Le projet Panach'âges

Sur 150 personnes, 113 sont intéressées, soit une grande majorité.



Parmi les répondants intéressés par le projet Panach'âges, 53 % exprime l'envie de venir seuls afin de favoriser et faciliter les nouvelles rencontres.

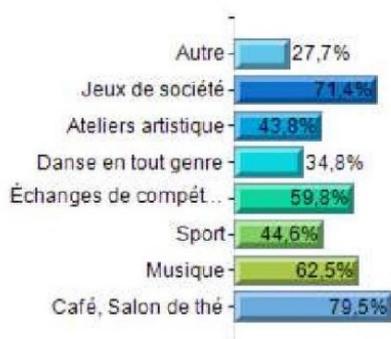
Près de la moitié d'entre eux viendraient afin de rencontrer des personnes d'âge différent. Il existe donc une réelle volonté de développer des liens intergénérationnels.

45,5 % viendraient avec une personne qu'elles souhaitent connaître davantage. Elles considèrent donc que le concept de Panach'âges est favorable à l'instauration de relation plus profonde et donc plus satisfaisante.

Près de 80% viendraient accompagnés d'une personne qu'ils connaissent, ce qui est très favorable à une diffusion rapide par bouche à oreille.

20. 15. Qu'est-ce qui vous intéresserait comme activités dans cette structure ?

Taux de réponse : 74,7%



La majorité des activités voulues par les voisins interrogés se basent principalement sur l'échange et le partage, que ce soit pour les jeux de sociétés, le salon de thé, les échanges de compétences ou la musique, laissant très minoritaires les activités à visée plus personnelle.

Il est intéressant de constater que plus du quart des voisins interrogés a proposé d'autres idées, ce qui est considérable.

La dimension participative du projet (permettre à chacun de proposer et animer une activité de son choix) semble donc particulièrement pertinente.

Conclusion

Ces études de marché apportent de nombreux éléments favorables à l'implantation de Panach'âges dans le 6^e arrondissement. Ce type de lieu est absent et largement souhaité par les habitants.

Les enquêtes laissent entrevoir la solitude présente dans chacune des populations sondées, particulièrement en raison de l'éloignement géographique des familles, premier réseau de confiance et de soutien des jeunes, des parents, comme des personnes âgées. Le besoin et la volonté de tisser des liens plus nombreux et plus profonds apparaissent très nettement dans les résultats.

L'intérêt pour Panach'âges est affirmé par plus des deux tiers des répondants, avec une préférence très marquée pour les rencontres, le partage et les échanges de compétences ou services. L'importance de la dimension participative du projet est mise en lumière.

Les jeunes s'avèrent tout à fait prêts à s'impliquer dans ce type de structure qui répond à leur besoin de « famille », leur valeur phare. Les parents sont en demande de lieux peu contraignants où ils pourraient partager des temps de loisir gagnant-gagnant avec leurs enfants. Les personnes âgées de plus de 60 ans sont prêtes à payer un abonnement et annoncent une participation assidue.

Enfin, le voisinage se révèle un excellent vecteur de lien intergénérationnel et amical, de soutien à la parentalité (grâce à la garde d'enfants) et un excellent terreau de solidarité. Cela va tout à fait dans le sens du projet qui a pour objectif de développer ces liens de proximité pour plus de bien-être individuel et collectif.

Claire Batt, fondatrice de Panach'âges.